

## Paroles de Vie. N° 3

### Joyeuses fêtes de Pâques

L'humanité ne cesse de faire expérience à la fois de ses exploits et de ses limites. Le combat contre la Covid-19 a mobilisé bien des énergies. Au niveau scientifique, tandis que les hôpitaux soignent les malades, les laboratoires se sont mobilisés pour trouver des vaccins. Entre temps, l'individu se retrouve avec ses questionnements et ses problèmes. Les baptêmes et les mariages reportés et reportés pour la énième fois ne se comptent plus. Louons le courage de certains couples qui ont décidé de s'adapter à une situation dont on ne voit pas l'horizon. Ainsi des baptêmes et des mariages sont célébrés en comité restreint. Après tout, « c'est notre jour ! » se disent les couples. Il nous faut un minimum de philosophie pour traverser cette crise qui n'est pas que sanitaire. L'homme en fait l'expérience.

### Parole de Dieu

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 20, 1-9. Ce passage de l'Évangile est lu le matin de Pâques

Le premier jour de la semaine,  
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;  
c'était encore les ténèbres.  
Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.  
Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait,  
et elle leur dit :  
« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,  
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »  
Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.  
Ils couraient tous les deux ensemble,  
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.  
En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;  
cependant il n'entre pas.  
Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ;  
il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,  
non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.  
C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.  
Il vit, et il crut.  
Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris  
que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



Pierre et Jean courent au tombeau Eugène Burnand 1898

### Quelques points pour aider la lecture de cette Parole :

*Vous retenez l'une ou l'autre de ces pistes. Vous relisez le texte et vous laissez monter en vous une expression, une prière.*

Marie Madeleine est surprise... elle découvre que la pierre qui fermait le tombeau a été roulée... Elle s'interroge et va de suite dire aux apôtres : « on a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé.

Pierre et le disciple que Jésus aimait - on reconnaît en lui St Jean l'auteur du 4<sup>ème</sup> Évangile - courent au tombeau. Pierre entre dans le tombeau, il regarde et voit les linges rangés. De Jean, il est dit : « il vit, et il crut ».

Aujourd'hui, accueillons le témoignage des femmes et des apôtres : « Ce Jésus que vous avez fixé au bois de la croix, Dieu l'a ressuscité ». il est à l'origine de notre foi que nous partageons humblement à nos contemporains.

**Pour prier** Prendre le temps de lire les couplets de ce chant. On peut trouver la musique sur internet en tapant sur Google le titre de ce chant

Chrétiens, chantons le Dieu vainqueur !

I 36

Fêtons la Pâque du Seigneur !

Acclamons-le d'un même cœur ! Alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia**

De son tombeau, Jésus surgit.

Il nous délivre de la nuit,

Et dans nos cœurs, le jour a lui, alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia**

Nouveau

Moïse ouvrant les eaux,

Il sort vainqueur de son tombeau :

Il est Seigneur des temps nouveaux, alléluia ! **Alléluia, alléluia, alléluia**

**Laudato Si** : *lettre du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune écrite le 24 mai 2015*

Le pape fait référence à Saint François le « poverello » d'Assise, mort en 1226.

« Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».

Tout comme cela arrive quand nous tombons amoureux d'une personne, chaque fois qu'il regardait le soleil, la lune ou les animaux même les plus petits, sa réaction était de chanter, en incorporant dans sa louange les autres créatures. Il entrait en communication avec toute la création, et il prêchait même aux fleurs « en les invitant à louer le Seigneur, comme si elles étaient dotées de raison ». <sup>[19]</sup> Sa réaction était bien plus qu'une valorisation intellectuelle ou qu'un calcul économique, parce que pour lui, n'importe quelle créature était une sœur, unie à lui par des liens d'affection. Voilà pourquoi il se sentait appelé à protéger tout ce qui existe...

La pauvreté et l'austérité de saint François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination.

Le Pape lance un appel :

13. Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune.

14. J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.

Nous nous interrogeons

Nous pouvons relire sur internet les 16 premiers paragraphes qui constituent l'introduction de la lettre du Pape. (il suffit de taper Laudato Si sur Google)

Interrogeons-nous sur notre façon de vivre avec l'ensemble de la nature et de tous les êtres vivants. Quelle place à l'écologie dans nos vies ? que veut dire pour nous l'expression : nous habitons une maison commune ?

La conversion écologique à laquelle le Pape nous invite n'est pas de l'ordre d'une maîtrise plus efficace et respectueuse de la Création, mais de l'ordre d'une relation vitale à tisser avec tous les êtres vivants, permettant de créer une appartenance commune et d'engendrer un « vivre ensemble » porteur de vie de d'envie de vivre pour chacun. *CCFD Nous habitons la même maison.*

Cette Parole de Vie a été préparée par Prudent Havyarimana et Robert Marchal